

Un peu d'histoire

La SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) Bains d'Énergies, créée en 2018, a pour objectif la revitalisation de deux anciens sites industriels du territoire de la Vôge-les-Bains, en développant les énergies renouvelables et le tourisme vert.

Le projet porté par la SCIC se développe autour de deux pôles au riche passé industriel, construits sur le Bagnerot pour en utiliser l'énergie : un plan du XV^e siècle et les premières cartes de la région comme la carte des frères Naudin (1728-1739), celle de Cassini (1760-61) ou la carte d'état-major (1820-1866), nous montrent en effet la présence de moulins sur cet affluent du Côney, moulins qui deviendront l'usine du Moulin-au-Bois en aval et la Tréfilerie en amont, distants de 2 km.

Cette dernière usine s'installe en tant que tréfilerie en 1912, sous l'impulsion des frères Poirot, et prend en 1947 le nom de « Fils métalliques » ; pendant cette période, des aménagements successifs vont être réalisés : implantation des bâtiments, de la retenue d'eau, des turbines, creusement d'un canal... C'est lors de ces travaux qu'est découverte, en 1933, la stèle gallo-romaine exposée actuellement dans le parc Saint-Colomban.

Du 18 au 26 juin 1940, les abords de la tréfilerie - alors inactive - sont transformés en camp provisoire dans lequel les Allemands vont rassembler les prisonniers de guerre ; cet épisode sombre est connu sous le nom de « Camp de la Misère ».

<http://aufildesmotsetdelhistoire.unblog.fr/2009/12/19/le-camp-de-la-misere-a-bains-les-bains/>

La tréfilerie est absorbée par les Etablissements Louyot et Cie en 1965, sous le nom de « Société Nouvelle » et « Fils métalliques des Vosges ». En 1968, a lieu un regroupement avec les tréfileries du Blanc-Murger (88) et de la Chaudeau (70), qui prend le nom de « Tréfileries des Vosges ». L'usine de Bains était spécialisée dans la production de fils fins nus, galvanisés, cuivrés et étamés. En 1972 elle atteint une production mensuelle de 300 à 350 tonnes.

Les principaux emplois des fils travaillés à Bains sont les tamis, les toiles métalliques, les éponges métalliques, les fils pour agrafes de cartons ou de cageots, les armatures de câbles électriques et les tresses de tuyaux flexibles.

L'activité métallurgique cesse en 2003, le site est acheté en 2006 et transformé par l'entreprise Granuvosges pour la fabrication de pellets. Le site est intégré en 2018 dans la SCIC Bains d'Énergies, avec comme projets phares la réhabilitation du plan d'eau, l'aménagement du sentier longeant le Bagnerot et l'installation, réalisée en 2020, de panneaux photovoltaïques sur les sheds de l'usine.

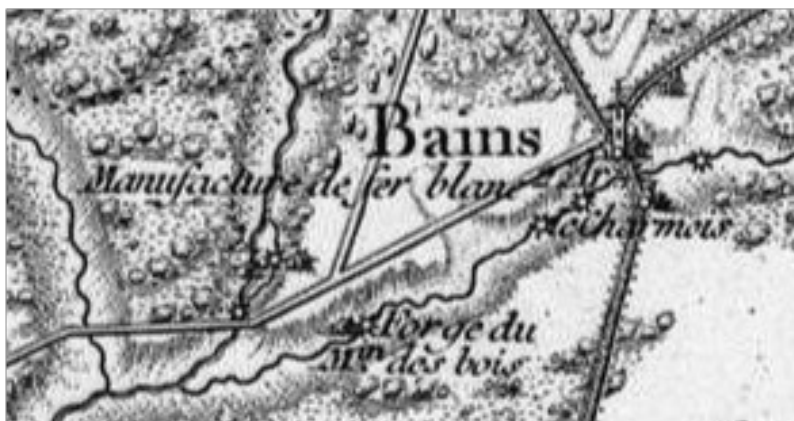
L'usine du Moulin-au-Bois, quant à elle, est édifiée à l'emplacement d'une ancienne forge du XVI^e siècle, transformée en papeterie, puis détruite. Une nouvelle forge est créée en 1732 par Jean-François Rochat, alors à la

tête de la forge Quenot ; en 1769 elle est annexée à la Manufacture, dirigée par Joseph-Antoine Vallet, pour fournir des fers affinés à cette usine de fer blanc. Pendant près d'un siècle, de 1777 à 1872, la forge du Moulin-au-Bois est dirigée par la famille Falatieu. Avec les forges de Grurupt et de la Pipée, elles forment un vaste complexe métallurgique qui va évoluer et être transformé en clouterie en 1872 lors de son rachat par la société Béjot-Plaisance. Le « B d'or clouté d'argent » présent sur les armoiries de la ville de Bains rappelle l'importance de l'industrie du clou dans la région. Le site du Moulin-au-Bois reste en service jusqu'en 1980, alors que la Manufacture a fermé ses portes en 1951. A certaines périodes, plus de cent ouvriers travaillent et résident sur le site. On peut encore y observer, parcourue par des biefs de dérivation, une petite cité comportant des maisons ouvrières et des logements de contremaître des XIX^e et XX^e siècles, des entrepôts et des ateliers. En 2005, ce site a servi de décors à certaines scènes du film *Indigènes*.

Ayant changé de mains à plusieurs reprises depuis sa fermeture, le site est finalement acquis par Frédéric et Marion Denninger, également à l'origine de la création en 2018 de la SCIC Bains d'Énergies pour faire revivre ce patrimoine industriel. En quelques années, les sociétaires ont accompli de multiples actions : rénovation de bâtiments dont une nouvelle charpente pour le lavoir, défrichage de parcelles et plantation d'arbres fruitiers, installation d'une ancienne machine à vapeur... Des actions de nettoyage du site et de ses abords sont organisées régulièrement. Divers projets sont envisagés : création d'un restaurant participatif, implantation d'un four à pain, d'une turbine hydraulique... peu à peu, le site s'anime à nouveau !

Pour participer à cette belle aventure, rejoignez les sociétaires de la SCIC Bains d'Énergies !

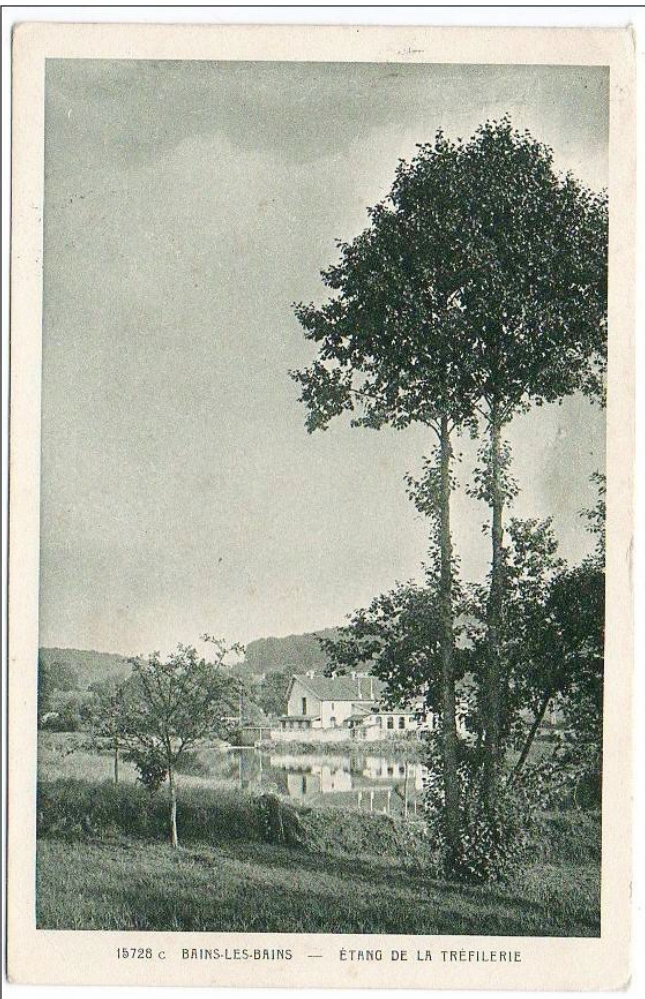
<https://www.facebook.com/bainsdennergies>





Polo35

www.delcampe.net



Dupardiac

www.delcampe.net